

Woodwork à l'Xtreme Fest : Analyse de la prise de décision au sein du groupe et du rapport entre éthique et pratiques.

Nicolas Maestrieri¹, Julien Virgos²

¹Chercheur associé. Laboratoire GEODE UMR 5602 CNRS

²Doctorant. UMR Éducation, Formation, Travail et Savoirs

La culture Do It Yourself est multiforme et complexe. Les questions que soulève le DIY dans la scène punk sont symptomatiques de ce mouvement dans son acception la plus large. Objectivement structurant au sein des groupes sociaux de par la mise en place de forces contraignantes (Savage 2004, in Hein, 2012), il est aussi source d'échanges contradictoires, de négociations et de prises de décisions parfois difficilement compréhensible d'un point de vue extra-groupe. En effet « *tout se passe comme si les rapports d'amitié, la solidarité ou l'esprit de corps qui règnent dans les groupes les incitent à adopter cette pensée non critique et groupale au détriment de la pensée indépendante et critique* » (Moscovici et Doise, 1984, p. 216). A cette échelle, les règles peuvent être négociées et recomposées face aux nouvelles situations auxquelles elles doivent s'adapter (Strauss, 1992). Ces phases de négociations vont être alimentées par un ensemble de codes et un système sémiotique (Raffestin, 1980) propres à chaque membre. Ces codes jouent un rôle fondamental dans la construction des représentations, qui vont générer des comportements spécifiques, subjectifs ou non et par conséquent faire évoluer et moduler les limites du DIY. Même si ce dernier semble imposer un cadre normatif et une auto-discipline, il n'en demeure pas moins un processus (et non pas un projet figé, une fin en soi) favorisant la préfiguration d'alternatives politiques, culturelles, sociales, etc. qui se construisent malgré tout dans le cadre du système qu'il prétend combattre. Officiant dans un groupe de punk hardcore (Woodwork), notre positionnement politique n'est pas clairement explicité mais se construit autour d'idées et de valeurs politiques partagées par chacun des membres, faisant office de normes au sein du groupe. La proposition de jouer dans un festival subventionné et endorsé par une multinationale a engendré une phase de négociation, voyant la remise en cause de notre positionnement mais aussi l'opportunité de faire partager nos convictions auprès d'un public peu habitué voire réfractaire à ce genre de groupe et de discours. L'analyse des dynamiques de cette situation nous permet de mieux comprendre le rapport entre pratique(s) et éthique(s).

Références bibliographiques

Hein F., 2012. Le DIY comme dynamique contre-culturelle ? L'exemple de la scène punk rock. Volume ! 9 : 1, <http://volume.revues.org/3055>, DOI : 10.4000/volume.3055

Le Roulley S., 2016. Le cadavre est-il encore chaud ? Volume ! [En ligne], 13 : 1 | 2016, mis en ligne le 25 novembre 2016, consulté le 22 janvier 2017. URL : <http://volume.revues.org/4998>

Moscovici S., Doise W., 1984. Les décisions en groupe. In: Moscovici S., Psychologie sociale. PUF, Paris, 213-227.

Raffestin C., 1980. Pour une géographie du pouvoir. Librairies Techniques (LITEC), Paris, 249 p.

Strauss A., 1992. La trame de la négociation, sociologie qualitative et interactionniste. L'Harmattan, Paris. 319 p.